

Qu'est-ce qui me nourrit ?

CARNET DE ROUTE

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS

CRER
bayard

Qu'est-ce qui me nourrit ?

CARNET DE ROUTE

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS

CRER
bayard

Cartes sur table

- ◆ J'ai toujours faim.
- ◆ Qu'est-ce qu'on mange?
- ◆ Chez mes parents, c'était table ouverte.
- ◆ À table, quand on coupe les portables, on peut se parler.
- ◆ Le repas, ça rassemble.
- ◆ Un bon repas, ça se prépare.
- ◆ Les Restos du cœur, c'est top!
- ◆ Un bon livre nourrissant, je vais bien!
- ◆ Dans la religion, pour moi, tout n'est pas mangeable.
- ◆ À manger seul(e), je perds l'appétit.
- ◆ L'homme ne vit pas seulement de pain...
- ◆ J'ai invité des amis, ils ne sont pas venus.
- ◆ Ma première communion, c'était une grande fête.
- ◆ À la messe, je reste souvent sur ma faim.
- ◆ Quel privilège de manger tous les jours à sa faim!



Cartes sur table

- ◆ J'ai toujours faim.
- ◆ Qu'est-ce qu'on mange?
- ◆ Chez mes parents, c'était table ouverte.
- ◆ À table, quand on coupe les portables, on peut se parler.
- ◆ Le repas, ça rassemble.
- ◆ Un bon repas, ça se prépare.
- ◆ Les Restos du cœur, c'est top!
- ◆ Un bon livre nourrissant, je vais bien!
- ◆ Dans la religion, pour moi, tout n'est pas mangeable.
- ◆ À manger seul(e), je perds l'appétit.
- ◆ L'homme ne vit pas seulement de pain...
- ◆ J'ai invité des amis, ils ne sont pas venus.
- ◆ Ma première communion, c'était une grande fête.
- ◆ À la messe, je reste souvent sur ma faim.
- ◆ Quel privilège de manger tous les jours à sa faim!



L'Évangile raconté

Dans ces récits d'Évangile dialogués par Jude et Cléophas :

- ◆ Qu'est-ce qui m'a touché ?
- ◆ Qu'est-ce que je découvre de Jésus ?

L'Évangile raconté

Dans ces récits d'Évangile dialogués par Jude et Cléophas :

- ◆ Qu'est-ce qui m'a touché ?
- ◆ Qu'est-ce que je découvre de Jésus ?

Dans les évangiles

Jésus sortit de nouveau le long de la mer ; toute la foule venait à lui, et il les enseignait. En passant, il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit. Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre. Les scribes du groupe des pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les publicains, disaient à ses disciples : « Comment ! Il mange avec les publicains et les pécheurs ! » Jésus, qui avait entendu, leur déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

Marc 2,13-17

Alors Jésus revient à la maison, où de nouveau la foule se rassemble, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. »

Marc 3,20-21

La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Jean 2,1-11

Dans les évangiles

Jésus sortit de nouveau le long de la mer ; toute la foule venait à lui, et il les enseignait. En passant, il aperçut Lévi, fils d'Alphée, assis au bureau des impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit. Comme Jésus était à table dans la maison de Lévi, beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec Jésus et ses disciples, car ils étaient nombreux à le suivre. Les scribes du groupe des pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les publicains, disaient à ses disciples : « Comment ! Il mange avec les publicains et les pécheurs ! » Jésus, qui avait entendu, leur déclara : « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

Marc 2,13-17

Alors Jésus revient à la maison, où de nouveau la foule se rassemble, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. »

Marc 3,20-21

La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Jean 2,1-11

Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra « Les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : "Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce." Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville.

Alors il dit à ses serviteurs : "Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce." Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. »

Matthieu 22,2-10

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

Matthieu 6,25-26

Textes bibliques : © AELF, Paris

Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra « Les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : "Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce." Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville.

Alors il dit à ses serviteurs : "Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce." Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. »

Matthieu 22,2-10

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

Matthieu 6,25-26

Textes bibliques : © AELF, Paris

La foi dialoguée

L'Eucharistie, nourriture des chrétiens

En allant à la messe le dimanche, les chrétiens nourrissent leur foi. Mais la messe, c'est d'abord la joie de Jésus qui rassemble sa communauté. « *J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous* ». La présence des croyants à la messe est vitale pour lui. D'abord pour lui.

Croire. On peut dire qu'aller à la messe, ce n'est pas pratiquer, c'est croire. Croire que Dieu est Dieu, le laisser combler nos vies, le laisser faire. Nous laisser faire... Il nous recrée à son image. Il accueille tout le monde sans distinction, il pardonne les fautes, il donne son Fils qui tourne l'humanité vers le Père, et le rassemble dans l'Esprit.

Un menu en deux parties. Depuis des siècles, la messe est composée de **deux tables** qui n'en font qu'une.

- ◆ La table de la Parole où Dieu instruit son peuple. Le prêtre élève l'Évangile et l'assemblée acclame : « Louange à toi Seigneur Jésus ! »
- ◆ La table du Pain où l'on mange la Parole. « *Le Verbe s'est fait chair* ». Le prêtre invoque l'Esprit sur le pain et sur

le vin qui deviennent la vie de Jésus. Il élève l'hostie et la coupe, et l'assemblée acclame encore : « Gloire à toi, qui étais mort, gloire à toi, Ressuscité. Viens Seigneur Jésus ! »

Deux élévations, une seule adoration. C'est bien le même Jésus aux deux tables. Après avoir nourri son peuple de sa Parole, Jésus le nourrit de sa présence.

Un seul corps. Dieu réunit son peuple comme une famille. C'est l'Esprit Saint qui réalise l'union des esprits et des cœurs, la communion dans l'écoute et l'unité dans la foi. Nous échangeons un signe de paix avant de communier, signe prophétique pour l'Église et pour le monde.

Croyants-pratiquants ! Jésus croit en nous. « Sortez pratiquer toute la semaine ce que vous avez cru. Servez vos frères comme je vous ai servis. Ce que j'ai fait pour vous, faites-le aux autres. Je suis avec vous, je crois en vous. » La messe fait des croyants des serviteurs pratiquants de l'amour, comme Jésus. Des croyants heureux.

La foi dialoguée

L'Eucharistie, nourriture des chrétiens

En allant à la messe le dimanche, les chrétiens nourrissent leur foi. Mais la messe, c'est d'abord la joie de Jésus qui rassemble sa communauté. « *J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous* ». La présence des croyants à la messe est vitale pour lui. D'abord pour lui.

Croire. On peut dire qu'aller à la messe, ce n'est pas pratiquer, c'est croire. Croire que Dieu est Dieu, le laisser combler nos vies, le laisser faire. Nous laisser faire... Il nous recrée à son image. Il accueille tout le monde sans distinction, il pardonne les fautes, il donne son Fils qui tourne l'humanité vers le Père, et le rassemble dans l'Esprit.

Un menu en deux parties. Depuis des siècles, la messe est composée de **deux tables** qui n'en font qu'une.

- ◆ La table de la Parole où Dieu instruit son peuple. Le prêtre élève l'Évangile et l'assemblée acclame : « Louange à toi Seigneur Jésus ! »
- ◆ La table du Pain où l'on mange la Parole. « *Le Verbe s'est fait chair* ». Le prêtre invoque l'Esprit sur le pain et sur

le vin qui deviennent la vie de Jésus. Il élève l'hostie et la coupe, et l'assemblée acclame encore : « Gloire à toi, qui étais mort, gloire à toi, Ressuscité. Viens Seigneur Jésus ! »

Deux élévations, une seule adoration. C'est bien le même Jésus aux deux tables. Après avoir nourri son peuple de sa Parole, Jésus le nourrit de sa présence.

Un seul corps. Dieu réunit son peuple comme une famille. C'est l'Esprit Saint qui réalise l'union des esprits et des cœurs, la communion dans l'écoute et l'unité dans la foi. Nous échangeons un signe de paix avant de communier, signe prophétique pour l'Église et pour le monde.

Croyants-pratiquants ! Jésus croit en nous. « Sortez pratiquer toute la semaine ce que vous avez cru. Servez vos frères comme je vous ai servis. Ce que j'ai fait pour vous, faites-le aux autres. Je suis avec vous, je crois en vous. » La messe fait des croyants des serviteurs pratiquants de l'amour, comme Jésus. Des croyants heureux.

La foi dialoguée

Un jour, vous avez perçu que l'eucharistie est vitale pour Dieu et, en même temps, qu'elle est vitale pour vous. Pour la communauté. Pour le monde. Racontez. Comment avez-vous découvert cela ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

- ◆ Qu'est-ce qui me touche dans ce dialogue ? Qu'ai-je envie de retenir ?
- ◆ Qu'est-ce qui nourrit ma foi actuellement ? Puis-je dire que la messe me nourrit ou peut me nourrir ?
- ◆ J'ai une expérience à raconter...

La foi dialoguée

Un jour, vous avez perçu que l'eucharistie est vitale pour Dieu et, en même temps, qu'elle est vitale pour vous. Pour la communauté. Pour le monde. Racontez. Comment avez-vous découvert cela ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

- ◆ Qu'est-ce qui me touche dans ce dialogue ? Qu'ai-je envie de retenir ?
- ◆ Qu'est-ce qui nourrit ma foi actuellement ? Puis-je dire que la messe me nourrit ou peut me nourrir ?
- ◆ J'ai une expérience à raconter...

Que nous est-il arrivé?

En début de rencontre, je suis arrivé...

ANXIEUX
Affamé
Intéressé
PLUS INTELLIGENT
FATIGUÉ
Inintéressé
Enthousiaste
SURPRIS
INTIMIDÉ
Mûri

Sceptique
BOULEVERSÉ
CONTENT
Insatisfait
Différent
INTERPELLÉ
DÉGOÛTÉ
Rassuré
Inquiet
MANIPULÉ

DÉPRIMÉ
En retard
Epanoui
DÉPASSÉ
EMU
Furieux
Abattu
SUR MA FAIM
HEUREUX
Trahi

Frustré
DÉÇU
SOULAGÉ
Perdu
Passionné
MISÉRABLE
EN ATTENTE
En ébullition
Enrichi
SATISFAIT

À la fin de la rencontre, je pars plutôt...

9

La joie de l'Évangile pour tous

Que nous est-il arrivé?

En début de rencontre, je suis arrivé...

ANXIEUX
Affamé
Intéressé
PLUS INTELLIGENT
FATIGUÉ
Inintéressé
Enthousiaste
SURPRIS
INTIMIDÉ
Mûri

Sceptique
BOULEVERSÉ
CONTENT
Insatisfait
Différent
INTERPELLÉ
DÉGOÛTÉ
Rassuré
Inquiet
MANIPULÉ

DÉPRIMÉ
En retard
Epanoui
DÉPASSÉ
EMU
Furieux
Abattu
SUR MA FAIM
HEUREUX
Trahi

Frustré
DÉÇU
SOULAGÉ
Perdu
Passionné
MISÉRABLE
EN ATTENTE
En ébullition
Enrichi
SATISFAIT

À la fin de la rencontre, je pars plutôt...

9

La joie de l'Évangile pour tous

De quoi parliez-vous tout en mangeant?

J'ai trouvé...

J'ai aimé...

J'ai été heurté...

Je me sens interpellé...

J'ai reçu une phrase-lumière, une idée-clé...

De quoi parliez-vous tout en mangeant?

J'ai trouvé...

J'ai aimé...

J'ai été heurté...

Je me sens interpellé...

J'ai reçu une phrase-lumière, une idée-clé...

Où en suis-je?

Si Dieu existait,

j'aurais maintenant envie de lui dire...

Je crois que Dieu m'entend,

j'ai envie de lui dire...

Où en suis-je?

Si Dieu existait,

j'aurais maintenant envie de lui dire...

Je crois que Dieu m'entend,

j'ai envie de lui dire...

Ils se donnent tous à manger les uns aux autres

Un mandarin partit un jour dans l'au-delà.

Il arriva d'abord en enfer.

Au milieu de la pièce, il y avait une immense table ronde garnie de délicieux et copieux plats de riz. Les personnes assises autour de cette table étaient maigres, livides, manifestement affamées... Toutes pourtant avaient des baguettes qui leur permettaient d'atteindre les plats de riz. Mais, ces baguettes étaient longues de deux mètres et les empêchaient de ramener la nourriture jusqu'à leur bouche. Le saint homme frissonna à la vue de ce spectacle.

Il alla ensuite au paradis.

La scène qu'il put y découvrir était fort semblable à la précédente : il y avait la grande table ronde, les plats de riz et les personnes autour de la table étaient également équipées de baguettes démesurées... Cette fois, cependant, les gens étaient bien nourris, replets, souriants et se parlaient les uns aux autres en riant. Le saint homme demanda une explication au Seigneur qui était parmi eux :

- ◆ Je ne comprends pas, Seigneur : table, plat, baguettes, tout est identique en enfer et au ciel ; pourtant, ici, les convives semblent si heureux...
- ◆ C'est simple, répondit Dieu, chacun est libre d'agir comme il le juge préférable...

Ici, autour de cette table, les convives se servent de leurs baguettes pour nourrir ceux qui sont en face d'eux. Ils se donnent tous à manger les uns aux autres...

Adapté d'un conte chinois

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS

Ils se donnent tous à manger les uns aux autres

Un mandarin partit un jour dans l'au-delà.

Il arriva d'abord en enfer.

Au milieu de la pièce, il y avait une immense table ronde garnie de délicieux et copieux plats de riz. Les personnes assises autour de cette table étaient maigres, livides, manifestement affamées... Toutes pourtant avaient des baguettes qui leur permettaient d'atteindre les plats de riz. Mais, ces baguettes étaient longues de deux mètres et les empêchaient de ramener la nourriture jusqu'à leur bouche. Le saint homme frissonna à la vue de ce spectacle.

Il alla ensuite au paradis.

La scène qu'il put y découvrir était fort semblable à la précédente : il y avait la grande table ronde, les plats de riz et les personnes autour de la table étaient également équipées de baguettes démesurées... Cette fois, cependant, les gens étaient bien nourris, replets, souriants et se parlaient les uns aux autres en riant. Le saint homme demanda une explication au Seigneur qui était parmi eux :

- ◆ Je ne comprends pas, Seigneur : table, plat, baguettes, tout est identique en enfer et au ciel ; pourtant, ici, les convives semblent si heureux...
- ◆ C'est simple, répondit Dieu, chacun est libre d'agir comme il le juge préférable...

Ici, autour de cette table, les convives se servent de leurs baguettes pour nourrir ceux qui sont en face d'eux. Ils se donnent tous à manger les uns aux autres...

Adapté d'un conte chinois

LA JOIE DE
l'Évangile
POUR TOUS